

Ceci fait partie de la série

# **1 - 2 Timothée et Tite**

De

**Dayton Keese**

## *La première lettre de Paul à Timothée*

# **Vivre selon le modèle de Dieu (1 Timothée 4)**

“En exposant cela aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ-Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie” (1 Timothée 4.6).

Le chapitre 4 présente le besoin d’avoir des dirigeants qui satisfassent aux qualifications données au chapitre 3. Sans dirigeants pour rassembler et uni les saints (Hé 13.7), les disciples du diable entreront dans l’Eglise et feront partir ses membres (noter Jn 8.43–45 ; 2 Co 11.13–15 ; Rm 16.17–18). Le chapitre 4, dans un mouvement saisissant, fait la transition entre d’une part les faux enseignants et les mauvais dirigeants qui éloignent des âmes de la Parole de Dieu (4.1–5), et d’autre part les évangélistes énergiques qui, par la Parole de Dieu, élèvent des âmes perdues, se sauvant eux-mêmes et ceux qui les écoutent (4.12b–16). Cette nouvelle orientation est rendue possible par la nourriture qui vient d’une “bonne doctrine” (4.6–8), démontrée avec fidélité par le modèle apostolique (4.9–12a). Ainsi, ce chapitre dévoile non seulement le grand besoin de la Parole de Dieu, mais aussi comment utiliser cette Parole.

### **Leçon 10**

#### **L’entreprise apostate (4.1–5)**

#### **LA CERTITUDE DE LEUR MARCHE (4.1a)**

Le tout premier mot du chapitre (“Mais”)

signale le changement de sujet : des hommes bons avec une conduite honorable (chapitre 3), à des hommes mauvais avec “des doctrines de démons” (4.1).

Nous devons entendre cet avertissement donné “expressément” par l’Esprit Saint. Il s’agit de ce qui doit précisément arriver ; nous devons croire et nous méfier. Combien il est triste de voir des hommes qui revendiquent la vérité s’égarer et dire des mensonges ! Il est doublement triste de voir des âmes naïves ignorer l’avertissement du Saint-Esprit et les suivre sur le chemin du diable (1 Jn 4.1 ; Mt 24.23–26 ; Ac 17.11). Paul indique que ceci arrivera “dans les derniers temps”. Il dit à Timothée : “Tu ne le verras peut-être pas tout de suite, mais méfie-toi : ces choses se produiront !” L’Esprit affirme aussi que “quelques-uns abandonneront<sup>1</sup> la foi”. La définition de ce terme<sup>2</sup> indique qu’il existe plusieurs façons d’abandonner la foi. Quand les membres commencent à se tenir à l’écart, à se retirer, à quitter l’assemblée, quand leur foi commence à vaciller, attention ! — l’abandon a commencé.

#### **LA RAISON DE LEUR MARCHE (vs. 1b–2)**

Méfiez-vous lorsque les membres commencent à être influencés par des “esprits séducteurs” (créatures rusées) et par des “doctrines de démons” (alliances corrompues). Notez la nature de ceux qui opèrent ces

<sup>1</sup> *Apostasontai* : au futur moyen, indicatif ; ce terme indique que cet abandon est volontaire, contredisant toute idée calviniste que les gens n’avaient pas le choix. On a tous une volonté ; malheureusement, certains utilisent cette volonté pour abandonner la foi.

<sup>2</sup> *Aphestemi* : faire se retirer, s’en aller.

tromperies<sup>3</sup> : ils attirent les gens par le moyen de “faux discoureurs marqués au fer rouge dans leur propre conscience” (4.2). Combien souvent ces gens se déplacent d’assemblée en assemblée, troublant la foi de beaucoup et divisant parfois l’Eglise !

Pourquoi leur influence est-elle si forte ? Parce qu’ils colportent des “doctrines de démons”. Le fait que le mot traduit “démons<sup>4</sup>” se traduit également “génies” explique la raison pour laquelle ces doctrines sont si insidieuses, capables de piéger des âmes innocentes et crédules, trompées par la pensée que les enseignants ne peuvent dire que la vérité (1 P 2.1–3 ; Rm 16.17–18). Une expression employée trop légèrement de nos jours par les anglophones, “The devil made me do it” (“C’est le diable qui m’a poussé à le faire”), est peut-être plus vraie qu’on ne le pense. Mais même si c’était le cas, il faudrait se souvenir du constat de Christ en Jean 8.44 : “Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. (...) Lorsqu’il profère le mensonge, ses paroles viennent de lui-même car il est menteur et le père du mensonge.” Lorsque nous cédon à l’influence mensongère de Satan, c’est que notre volonté l’a voulu, c’est que nous avons décidé de le faire.

#### LA CORRUPTION DEFINIE (vs. 3–5)

Paul voulait préparer les chrétiens à réfuter ceux qui, en abandonnant la foi, encourageraient les gens à ne pas se marier (voir Hé 13.4 ; 1 Co 9.5 ; Ep 5.23–31) et à s’abstenir de certains aliments<sup>5</sup>. Il est tout de même étonnant — bien que non surprenant, à la lumière de cette prophétie — que ces deux pratiques persistent de nos jours dans certains cercles sociaux et religieux. Barclay décrit les premières apparitions de ces erreurs :

Irénée, vers la fin du 2ème siècle, raconte comment certains disciples de Saturninus “déclarent que le mariage et la procréation sont sataniques. Beaucoup s’abstiennent aussi de la nourriture animale, se retirant des foules par ce genre de restrictions artificielles” (Irénée, *Contre les hérésies*, I, 24, 2). Ce genre de

pratique atteignit son apogée avec les moines et les ermites du 4ème siècle. Ils partirent et vécurent dans le désert égyptien, entièrement coupés du monde. Ils passèrent leur vie à mortifier la chair. L’un d’entre eux ne mangeait jamais de la nourriture cuite et fut célèbre pour son “dépouillement”<sup>6</sup>.

Comme cela est évident dans les *Canons apostoliques* (N° 51), certains des premiers chrétiens prenaient des mesures vigoureuses contre de tels enseignements :

Si un évêque ou un prêtre ou un diacre quelconque, ou quelqu’un, qui qu’il soit, se trouvant sur la liste des prêtres, s’abstient du mariage ou de la viande et du vin, pour une raison autre que l’ascétisme (la discipline), mais le fait plutôt par dégoût de ces choses comme mauvaises en elles-mêmes, oubliant que toutes choses sont bonnes, et que Dieu fit l’homme mâle et femelle, il blasphème et calomnie l’œuvre de Dieu ; qu’il répare, qu’il désavoue, ou bien qu’il soit destitué et rejeté de l’Eglise<sup>7</sup>.

Cet avertissement s’adresse à la réelle folie de ce genre d’abstinence. Dieu fit l’homme de chair, constata et déclara que ce qu’il avait fait était bon. L’homme fut même fait à l’image de Dieu (Gn 1.26–27). Dieu institua le mariage et déclara qu’il était bon (Gn 2.18–24). Que l’homme ne sépare pas ce que Dieu a uni, que ce soit par un ascétisme insensé ou par les dogmes d’un ecclésiasticisme inspiré des démons. Dieu déclara au commencement : “Tout ce qui rampe et qui vit vous servira de nourriture” (Gn 9.3). Ce que Dieu déclare bon et pur, nous ne devons pas le rejeter, le déclarant impur de notre propre chef (Ac 10.12–16, 28). Ainsi, la question est de savoir si nous allons obéir à Dieu ou bien à l’homme. Dans tous les cas de cette sorte, l’enseignement de Romains 3.4 doit primer : “Que Dieu soit (reconnu pour) vrai, et tout homme pour menteur.”

Comme toujours, à la corruption de l’homme s’oppose la pure volonté de Dieu. Paul affirme que “tout ce que Dieu a créé est bon” (4.4 ; Gn 1.24–25) et doit être reçu “avec actions de grâces” par ceux qui connaissent la vérité et qui la croient.

<sup>3</sup> *Planos* : errances, imposture ; en substantif, ce terme signifie un vagabond, un corrompu.

<sup>4</sup> *Daimonion* : génie, diable, esprit mauvais. Ces esprits sont représentés comme des anges déchus (2 P 2.4 ; Jude 6), actuellement sujets de Satan, leur prince. On considérait qu’ils avaient le pouvoir de faire des miracles, mais non pour le bien ; maladie mentale extrême.

<sup>5</sup> Concerne les aliments que les Judéo-chrétiens rechignaient à manger.

<sup>6</sup> William Barclay, *THE LETTERS TO TIMOTHY, TITUS AND PHILEMON*, The Daily Study Bible Series, rev. ed. (Philadelphia : Westminster Press, 1960), 108–109.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 108.

La chair animale est sanctifiée (mise à part) par les déclarations de Dieu dans sa Parole et par les bonnes dispositions de l'homme dans ses prières. Encore une fois, la pensée tordue et les doctrines tortueuses des hommes prouvent notre besoin d'adhérer au message du Maître !

---

## Leçon 11

### La préparation du prédicateur (4.6–8)

---

Puisqu'il nous faut l'aide de Dieu pour éviter les tromperies du diable, le serviteur de Dieu doit bien remplir sa fonction. Aussi, Paul supplie Timothée d'exposer ces choses aux frères (4.6). Il s'agit là non d'une option mais d'un commandement. Le terme grec *hupotithemenos* (de la racine *hupotithemi*, signifiant exposer ou appuyer) est un participe présent du milieu ; c'était donc une manière pour Paul de dire : "Timothée, remue-toi et mets-toi au travail qui consiste à enseigner et à soutenir les frères."

Les évangélistes doivent planter la vérité de Dieu dans les esprits des chrétiens, afin que ces derniers puissent avoir la vérité comme soutien (cf. Ep 6.14). Pour accomplir cette tâche, ils doivent être prêts à se sacrifier — mettre leur vie en jeu — afin que cela puisse se faire. Le commentateur Russell Bradley Jones signale que le mot "frères" (*adelphos*) signifie "sortie de la même matrice"<sup>8</sup>. Par contraste à de faux enseignants, le vrai évangéliste, travaillant par amour, plantera la vérité au plus profond des cœurs de ceux qui sont nés dans la famille de Dieu (1 Tm 3.15).

Lorsqu'on sert ainsi, on devient vraiment un "bon serviteur" (*diakonos* ; voir notes sur 3.8–13) du Christ.

Un "bon serviteur" par amour pour sa tâche, pour son peuple, et surtout pour son Dieu, avertit ceux qui s'éloignent de la vérité, il montre comment traiter l'erreur. Un tel homme représente sûrement le Christ Jésus (à qui il appartient)<sup>9</sup>.

Voilà un serviteur qui enseigne !

## UN MODELE, ET UN PROBLEME (vs. 6–7)

Pour être un "bon serviteur", on doit se nourrir des "paroles de la foi" (pour la croissance) et de la "bonne doctrine" (pour l'enseignement). Être nourri dans ce sens signifie "être éduqué, avoir l'esprit formé". On ne forme pas son esprit par une lecture légère, mais par une étude appliquée, accompagnée d'un effort sérieux et constructeur.

Selon Paul, Timothée suivait ce modèle. Le temps passé employé ici par Paul indique que Timothée avait atteint une certaine maturité dans ces matières. Il n'avait pas besoin de changer de cap, mais bien de continuer sur sa lancée. Ce qu'il avait fait jusque là est évident par l'emploi du mot "suivi". Combien il est bon de penser que partout où il allait, Timothée s'accompagnait de la saine doctrine et des paroles de la foi ! L'idée de nourriture suggère un développement sain et une pleine instruction de l'esprit de Timothée, pendant qu'il suivait et se conformait à cette doctrine. Chaque évangéliste doit faire pareillement (voir 2 Tm 2.15).

Le diable ne demande pas mieux que d'éloigner le serviteur de Dieu de ce modèle si recommandable. En disant à Timothée de repousser "les fables profanes, contes de vieilles femmes" (4.7), Paul identifie deux moyens pour faire exactement cela. Il s'agit de faire s'égarer l'évangéliste dans des contes "profanes"<sup>10</sup> ou "de vieilles femmes"<sup>11</sup>. Ces contes peuvent inclure un langage ou une conduite indigne des chrétiens (voir 2 Co 6.17–7.1 ; 1 P 4.1–5 ; Ga 5.15 ; Tt 1.9–11 ; 1 Co 10.31–33, etc.). Le commentateur Hendriksen dit qu'il s'agissait "d'anecdotes juives saugrenues, employées par les faux docteurs pour embellir la loi (...). Rien que des balivernes, des choses appartenant plutôt à la catégorie des superstitions stupides racontées par les vieilles femmes à leurs voisines, ou leurs petits-enfants"<sup>12</sup>. Avec tout le respect qui est dû aux femmes âgées, Paul

<sup>8</sup> Russell Bradley Jones, THE EPISTLES TO TIMOTHY (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1960), 34–35.

<sup>9</sup> William Hendricksen, A COMMENTARY ON 1 AND 2 TIMOTHY AND TITUS (London : The Banner of Truth Trust, 1964), 149.

<sup>10</sup> *Bebelos* : impurs.

<sup>11</sup> *Muthos* : mythe, fable, légende.

<sup>12</sup> Hendricksen, 149.

savait qu'elles présenteraient un problème pour un jeune évangéliste ; c'est pourquoi il avertit Timothée dans ce sens<sup>13</sup>.

### UN BUT PROFITABLE (v. 8)

Pour Timothée, un moyen d'éviter l'égarement était de rester actif dans le droit chemin et de maintenir le bon équilibre dans son activité. Avant la discipline corporelle, Paul recommande la piété. L'image d'exercice physique qu'il emploie était bien connue à l'époque. Certains faux enseignants exigeaient une discipline physique rigoureuse (Col 2.20–23). Paul lui-même se réfère souvent à des compétitions athlétiques pour illustrer des vérités spirituelles (Rm 9.16 ; 1 Co 9.24–27 ; Ga 2.2 ; 5.7 ; Ph 2.16 ; 2 Tm 2.5). Ici, il met le mot "exerce-toi"<sup>14</sup> au temps présent, voulant signifier à Timothée la nécessité d'une action continue, voulant lui assurer qu'une telle vigueur dépensée pour la piété aura un résultat profitable pour tout son être. Dieu nous appelle à bien soigner notre corps, il nous lance même des défis au sujet de notre corps (Jc 4.8 ; 1 P 2.8–16 ; 1 Co 6.19–20), de notre âme (Jc 1.21–25 ; 1 P 1.6–9) et de notre esprit (1 Co 2.11–12 ; Hé 4.12–13 ; Rm 8.2–15 ; 12.11 ; Ph 1.27–28). L'exercice spirituel non seulement nous récompense pendant cette vie, mais nous assure une entrée dans le domaine éternel.

Que tout évangéliste montre l'exemple devant le peuple de Dieu dans cet exercice vital et bénéfique en vue de la piété. Pourquoi ? Parce que c'est juste, et parce que les apôtres nous ont

montré le modèle il y a des siècles.

## Leçon 12

### La norme établie par les apôtres (4.9–12a)

Les versets 10 et 11 contiennent une norme si puissante que chaque mot de cette "parole certaine et digne d'être entièrement reçue" (4.9) appelle à une profonde réflexion.

### LA NATURE DE CES HOMMES (v. 10)

Notez le mot "travaillons"<sup>15</sup> ("peignons", TOB) dans le verset 10. Voici le chemin lumineux que doivent emprunter les évangélistes. Il comporte un mélange de fardeaux, de labeurs, de deuils, de proclamations et de progrès qui rempliront chaque jour et chaque nuit — toute occasion (voir 2 Tm 4.2–5). Vous qui êtes évangéliste, avez-vous travaillé ainsi ?

Notez également le mot traduit "luttons"<sup>16</sup>. Voici une norme hardie, avançant vers un but annoncé : la piété. Vous qui êtes évangéliste, luttons-vous ainsi ?

Les apôtres avaient une perspective optimiste : "parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant [dans sa présence puissante], qui est le Sauveur [le puissant purificateur, Hé 1.3 ; 7.25] de tous les hommes, surtout des croyants"<sup>17</sup> (v. 10). Ceci devrait nous encour-

<sup>13</sup>D'au moins trois manières, les femmes plus âgées peuvent faire du mal à un jeune évangéliste. 1) Il peut écouter leur tradition comme si elle était la parole de Dieu, présumant que parce qu'elles sont âgées, elles sont sages (ce qui n'est pas forcément le cas). 2) Il peut écouter leurs compliments ("Quel bon prédicateur que tu es ! Et si jeune !") jusqu'à croire qu'il est devenu l'évangéliste par excellence. Le prédicateur ne doit pas ignorer que Jésus est le modèle, la vraie mesure spirituelle (2 Co 13.5). 3) Il peut passer trop de temps avec les femmes âgées qui aiment évoquer leurs souvenirs, laissant de côté d'autres choses plus importantes. Le prédicateur qui donne de son temps aux veuves seules sera grand à leurs yeux, mais leur rythme, qui est souvent lent, ne doit pas devenir celui du prédicateur ! L'évangéliste doit chercher un équilibre qui n'ignorera pas les plus âgés (1 Tm 5.2) mais qui, en même temps, n'empêchera pas sa propre étude et son propre service.

<sup>14</sup>*Gumnazo* : s'exercer vigoureusement.

<sup>15</sup>*Kopiao* : se fatiguer au travail.

<sup>16</sup>*Agonizomai* : combattre, lutter aux jeux sportifs ou avec des difficultés ; s'empresse avec zèle à obtenir un résultat.

<sup>17</sup>Cela ne veut pas dire que Dieu sauvera certains malgré leur manque de foi (voir Hé 11.6). Il y a trois raisons possibles pour cette phrase qualificative. Premièrement, Paul peut penser à ceux qui n'ont pas encore cru, mais qui vont le faire quand ils auront entendu (voir Jn 9.35–36 ; cf. Lc 23.34 et Ac 2.36–41). Deuxièmement, Hendriksen propose que Dieu en tant que Sauveur (*soter*) a en effet sauvé les hommes de choses autres que le péché. Il délivra Israël de son esclavage, mais tous ceux ainsi sauvés n'entrèrent pas dans le pays promis (1 Co 10.5 ; Hé 3.7–4.8). Certains n'y entrèrent pas à cause de leur incrédulité. Donc, on peut être sauvé du péché (Mc 16.15–16 ; Ac 2.38–47) puis chuter et ne pas recevoir le salut prêt à être révélé au dernier jour (Hé 6.4–6 ; 10.23–31). On doit garder la foi, car cette foi est la victoire qui triomphe du monde (1 Jn 5.4 ; Ap 2.10). Ainsi, cette analyse met l'accent sur la capacité de Dieu à sauver de plusieurs manières ; mais son œuvre capitale est le salut éternel des croyants (voir Hé 7.25 ; 5.8–9). Troisièmement, la grammaire grecque nous donne un indice. Le mot traduit "surtout" (*malista*) peut également se traduire "particulièrement" ou "spécialement" (voir Ac 26.3 ; 20.38 ; 1 Tm 5.17 ; Phil 16). Définie ainsi, l'expression *malista piston* indiquerait que le salut que Dieu offre aux hommes concerne "particulièrement" ou "spécialement" les croyants. De tous, c'est ceux-là qu'il sauvera. Cette optique s'accorde avec les faits bibliques. Personne ne peut conclure, à partir d'aucun de ces trois points d'interprétation, que Dieu sauvera éternellement ceux qui ne croient pas en lui. Cette idée est contredite par les Ecritures (voir Hé 11.6 ; 5.8–9 ; Jn 8.24, etc.).

ager à raviver notre espérance. Le serviteur de Dieu aura des afflictions. Devant ces détresses, certains perdent espoir. Mais Dieu n'est pas mort et les hommes peuvent toujours être sauvés. Nous ne devons pas renoncer lorsque nous rencontrons des choses négatives. Les apôtres souffrirent et moururent au service de Dieu, tout comme Jésus l'avait prédit (Mt 24.1–3, 9 ; 2 Tm 4.7–8, 16–18) ; mais Paul les appelle, dans ce passage, des messagers de l'espoir. Quels modèles ils sont pour nous, pour avoir établi un arc-en-ciel d'espoir au-dessus de toutes nos vallées ! Vous qui êtes prédicateur, démontrez-vous par votre vie cette espérance céleste ?

### LE BESOIN A COMBLER (vs. 11–12a)

Paul souligne le besoin de prescrire et d'enseigner ce qu'il dit, selon le modèle établi par les apôtres. Les deux verbes "recommander" (*paraggelle*, "attirer leur attention") et "enseigner" (*didaske*, "assister des âmes dans le besoin", Ac 8.29–35) sont à l'impératif présent. Paul dit, en fait, 1) de continuer à le faire, parce que 2) cela est nécessaire. Il dit à Timothée : "Ne laisse pas l'apostasie, les faux enseignements, les fables profanes, ta jeunesse [une idée dont il reparlera], ni rien d'autre t'empêcher de recommander et d'enseigner ces choses aux autres" (cf. 3.14–15 ; 4.1–12) !

Le chapitre 4 s'achève par un défi ultime à tout jeune évangéliste. Paul fait une sage observation au sujet de son âge. Il est vrai que les gens associent souvent la sagesse à l'âge, en supposant que l'homme plus âgé est forcément plus logique que l'homme jeune. Le fait que les gens pensent ainsi exige qu'un jeune évangéliste fasse preuve d'une grande prudence et d'un profond respect. Paul exhorte Timothée à poursuivre la norme décrite ci-dessus, afin que personne ne le "méprise", que personne ne dédaigne sa jeunesse (4.12a). Ce problème, les jeunes prédicateurs (et tous les frères) doivent le prendre en considération. Il est arrivé que des jeunes prédicateurs soient spirituellement exterminés par des frères et sœurs qui les traitaient avec mépris. Un tel traitement est mauvais et crée beaucoup de peines, disons-le ; cependant, il est également vrai que des jeunes prédicateurs avancent parfois dans l'œuvre

du Seigneur d'une manière à attirer le ridicule de la part des frères et sœurs.

Paul dit à Timothée : "Que personne ne méprise ta jeunesse" (4.12a). Le mot traduit "jeunesse" (*niotetos*) pourrait s'appliquer à une personne jusqu'à l'âge de quarante ans<sup>18</sup>. En effet, Timothée était très jeune quand on considère les tâches lourdes et prenantes que Paul lui donnait ; il avait bien besoin de savoir établir un rapport avec les gens de tous les âges. Puisque les mêmes responsabilités données à Timothée font partie du travail d'un jeune évangéliste de nos jours, cette exhortation de Paul demeure bien pratique.

---

## Leçon 13

### Le profil et le travail d'un prédicateur (4.12b–16)

---

Le modèle que le jeune évangéliste doit donner concerne son caractère, sa conduite, ses centres d'intérêt et sa consécration.

#### SON CARACTERE (v. 12b)

Timothée devait se montrer un modèle dans cinq domaines :

en parole	—sa manière de parler
en conduite	—son service
en amour	—son esprit
en foi	—son enracinement dans les Ecritures
en pureté	—sa vie sans reproche

Cette liste touche précisément tous les domaines que rencontrera un jeune homme dans l'exercice de ses responsabilités d'évangéliste. En fait, elle lui donne des responsabilités dans tout domaine de la vie.

"En parole" (*en logo*). La même expression grecque paraît encore en 1 Timothée 5.17, relative aux anciens. Nous donnerons ici une explication élargie de sa signification. Son emploi dans notre passage aide à expliquer son usage dans ce texte-là. Cette expression touche au centre de la vie d'un évangéliste. Il doit parler constamment en public et en privé, sur des thèmes

<sup>18</sup> Hendriksen estime que Timothée devait avoir entre 34 et 39 ans à l'époque ; il ajoute qu'Irénée considérait que le premier âge de la jeunesse allait jusqu'à 30 ans, et à la limite jusqu'à 40 ans.

éternels et touchant les besoins personnels des gens. Ce qu'il dit, et sa manière de le dire, créeront beaucoup de réactions dans son entourage.

"En conduite". On se souviendra de cette déclaration : "Ce que vous faites parle si fort que je n'entends pas ce que vous dites." Quand on regarde cette phrase à l'envers, on comprend pourquoi les gens écoutaient Jésus. L'exemple de sa vie précédait toujours ses paroles. Il doit en être ainsi pour tous ceux qui veulent suivre ses traces !

"En amour". L'amour est l'ardeur émotionnel nécessaire pour vivre d'une manière approuvée par Dieu et par les hommes. Notre comportement devient alors un modèle sincère et irréprochable (Jn 13.34-35 ; 1 Co 13.1-8).

"En foi". La foi fournit la motivation pour rester fort dans son désir de parler, de vivre et d'aimer comme l'Écriture l'exige. Elle aide à regarder avec confiance au-delà des épreuves actuelles, vers le triomphe éternel (Jc 1.2-4 ; Rm 8.22-25 ; Hé 11.9-19).

"En pureté". Cette qualité résume toutes les autres. Si les paroles, la vie, l'amour et la foi de l'évangéliste cessent d'être purs, son caractère est discrédité et il perd sa bonne influence. Les Écritures soulignent la nécessité de la pureté (1 P 1.22 ; 1 Tm 1.5).

Paul exhorte Timothée à être un exemple dans tous ces domaines. Si un évangéliste peut être à la hauteur de ce défi, quelle vie il vivra, et quel travail il accomplira !

### SA CONDUITE (v. 13)

Paul donne trois instructions pour la conduite de l'évangéliste. Dans chaque cas, il ajoute une note "mode d'emploi".

La première clef pour une bonne conduite est "la lecture". Ceci comprend bien plus que le fait de lire sa Bible tous les jours. Pour faire ce dont Paul parle, on devra faire des recherches, des études de mots, apprendre par cœur, méditer, comparer, et réviser. Ce travail n'est pas destiné à l'étudiant superficiel, car il lui faudra prendre "de la peine à la prédication et à l'enseignement" (1 Tm 5.17).

La deuxième clef pour une conduite pure est "l'exhortation". Afin de combler les besoins des frères et sœurs, on voudra reconforter, consoler, supplier, implorer, encourager, instruire, et exhorter. Ajoutons à cela Tite 1.9, qui déclare que

ces choses doivent se faire "selon la saine doctrine". Quelle connaissance de la vérité appliquée est nécessaire pour cette tâche ! Comment douter que la puissance de la Parole de Dieu puisse combler nos besoins ? Combien d'évangélistes connaissent si bien la vérité qu'ils sont capables de reconforter celui-ci, encourager celui-là, instruire un autre encore et exhorter comme il faut, le tout selon la saine doctrine ?

La troisième clef est "l'enseignement". Luc 6.40 déclare solennellement que "tout disciple accompli sera comme son maître". Matthieu 10.25 ajoute : "Il suffit au disciple d'être comme son maître". L'enseignant doit véritablement se montrer un maître serviteur et un messenger capable. *Combien d'enseignants et d'évangélistes sont à la hauteur de ce défi ?*

Chacun de ces défis est précédé du commandement : "applique-toi". Si l'on considère cette injonction dans le cadre de chacune des clefs qu'on vient de voir, on constate que l'évangéliste qui s'applique bien ainsi ne manquera jamais de travail.

Comme il est évident que l'évangéliste voudra se consacrer à connaître profondément la Parole de Dieu, nous examinerons cinq manières par lesquelles nous pouvons nous approcher de cette Parole :

1. Nous devons avoir la volonté, le désir de la connaître (Jn 7.17).
2. Nous devons l'accepter, car elle est, en effet, *la Parole de Dieu* (1 Th 2.13 ; 2 P 1.20-21).
3. Nous devons non seulement l'écouter, mais y obéir (Jc 1.23-25).
4. Nous devons la méditer si nous voulons être bénis (Ps 1.1-3 ; 119.52, 55-56).
5. Nous devons y rester fidèles (Jn 8.31-32).

### SON SOUCI DE BIEN FAIRE (v. 14)

Ayant donné cette tâche gigantesque concernant le caractère et la conduite d'un évangéliste, Paul ajoute dans son appel un élément grave : "Ne néglige pas (...)." Dans la négligence, nous trouverons quatre dangers conduisant à l'échec d'un évangéliste. Celui qui néglige ces commandements de Paul 1) ne veillera pas, 2) n'écouterà pas, 3) ne se donnera pas, et 4) ne se préparera pas. *Vous qui êtes prédicateur, laquelle est votre faiblesse ?*

La négligence particulière dont parle Paul dans ce passage est celle qui touche "le don qui

est en toi". Ce don, donné à Timothée par la prophétie (voir 2 Tm 1.6), était la preuve de l'approbation divine. Il avait été communiqué par l'imposition des mains du collègue des anciens, ce qui était une preuve de l'approbation humaine (Ac 13.1-3 ; 1 Tm 5.22). Un tel don ne devait pas être pris à la légère.

Chaque évangéliste doit chercher à être digne de l'approbation qui lui a été accordée par la grâce de Dieu et la bonté des hommes. Paul fait ici un dernier appel pour que les hommes chrétiens saisissent cette opportunité de servir.

### SA CONSECRATION (vs. 15-16).

Le caractère et la conduite prônés dans ce chapitre exigent que l'on s'applique et que l'on soit "tout entier à cette tâche". Encore une fois, le verbe au temps présent démontre qu'il s'agit de continuer, et l'impératif, par définition, exige cette continuation. Le sérieux de cette tâche se voit dans la signification du terme, qui comprend l'idée de se montrer "prêt à se produire". Voici en vérité l'idée de Paul. Cette "performance" ne serait pas nécessaire si personne ne regardait. Mais Paul sait que l'influence d'un prédicateur doit être un produit de très haute qualité, en authenticité et en pureté. Dans le système chrétien, les modèles qui donnent l'exemple sont essentiels pour captiver des âmes faibles. Le peuple de Dieu doit agir de manière à attirer les autres.

Lorsque le peuple de Dieu se met au travail, ses "progrès" sont "évidents pour tous". Il est intéressant de noter que la forme verbale de ce terme se traduit "allonger par le martèlement". Paul dut traiter durement son corps (1 Co 9.27). La remarque faite par Thomas Edison, selon laquelle "les inventions [les progrès] viennent plus par transpiration que par inspiration" semble entièrement appropriée. Quelqu'un d'autre a dit qu'aucune douleur ne dépasse celle d'une pensée originale. Le fait est que la diligence authentique et la consécration sont nécessaires pour réaliser des progrès.

De plus, on doit s'assurer que son progrès se conforme au profil donné par inspiration dans notre texte. Nous ne pouvons pas nous payer le

lux de nous appuyer sur des pseudo-progrès dans l'échelle de l'avancement social. Nous ne devons pas chercher la popularité par la présentation d'idées qui amusent au lieu de la vérité qui transforme la vie (voir 2 Tm 4.1-5 ; Rm 12.1-2).

Le progrès de l'évangéliste (c'est-à-dire dans sa personne et dans ses proclamations) sera mis à l'épreuve aussi bien par l'assemblée que par Dieu lui-même. Paul dit à Timothée au verset 16 : "Veille sur toi-même et sur ton enseignement." Il convient de rester vigilant dans ce service, à cause du glorieux but qui s'associe : "car en agissant ainsi, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent".

Voici vraiment un dessein parfait venu d'une loi parfaite. En suivant les instructions inspirées de Paul, le salut de l'évangéliste est assuré, ainsi que celui des personnes qui l'entendent<sup>19</sup>.

### CONCLUSION

Voici en résumé l'enseignement de Paul depuis le chapitre 2 :

Dieu, qui veut que tous soient sauvés et viennent à une connaissance de la vérité (2.4), a révélé son dessein qui rendra possible ce salut. Ce dessein peut être réalisé par un peuple qui prie (2.1-5) et qui se prépare à diriger l'Eglise en suivant les instructions de Paul à Timothée sur la conduite des hommes et des femmes (3.1-15).

Ces braves âmes sauront même s'élever au-dessus des efforts diaboliques pour égayer les fidèles (4.1-5), à cause des instructions inspirées partagées et des modèles apostoliques donnés (4.6-11).

Une clef vitale au progrès de l'Eglise sera les évangélistes dont le caractère, la conduite, le souci de bien faire et le dévouement répandra la Parole de Dieu dans un esprit qui assurera le salut à la fois de celui qui annonce l'Évangile et de ceux qui l'écoutent (4.12-16).

Le dessein de Dieu pour le rayonnement de l'Évangile a réussi au premier siècle (Col 1.23 ; Ac 19.10 ; 20.18-32) ; il sera tout aussi efficace à toute époque et en tout lieu où les serviteurs de Dieu mettent en œuvre ces principes grands et glorieux ! ◆

<sup>19</sup> Il est très important de comprendre que le mot "entendre" (*akouo*) implique beaucoup plus qu'être présent dans une réunion ou une étude biblique. Il signifie "considérer, réfléchir sur ce qui est dit, comprendre, percevoir, apprendre, assimiler", etc. Une personne qui fait ainsi attention à la vérité et qui lui obéit sera sauvée (voir Mt 7.21-27 ; Jc 1.21-25).